

La joie de Dieu

« Et tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre » (Luc 15:1).

Une jeune fille qui avait perdu ses parents a été placée dans un orphelinat chrétien à la campagne. On s'occupait bien d'elle, mais c'était un foyer strict, et la jeune fille s'y sentait très seule et malheureuse. Un jour, elle décida de s'enfuir. Elle se retrouva près de la porte d'un champ. Un vieil âne s'approcha d'elle et nicha sa tête contre son épaule. La jeune fille lui caressa le visage et dit à son nouvel ami : « Tu dois être chrétien, tu fais la gueule ! ».

Il est difficile de trouver un chapitre plus joyeux que Luc 15. Et cela tire son origine du cœur du Seigneur Jésus. Nous ne devrions jamais oublier que le Seigneur Jésus est devenu l'Homme de douleur pour notre rédemption. Il n'est plus l'Homme de douleur aujourd'hui. Il est notre glorieux Seigneur et Chef ressuscité. Et pendant Son ministère de souffrance, Il a apporté la joie de la guérison, du pardon et du salut à tant de vies brisées. C'est au cours de ce ministère qu'Il a parlé de la joie de Dieu.

En Luc 15, le Seigneur décrit Sa joie comme le Bon Berger qui retrouve la brebis perdue. Cette parabole n'était pas une simple image. Il s'agit de l'expérience du Seigneur lorsqu'Il a rencontré Légion, Zachée et le malfaiteur mourant et repentant. Il décrit la joie de l'Esprit Saint dans l'histoire simple d'une femme avec une lampe cherchant une pièce de monnaie perdue. Au fil des siècles, le Saint Esprit a cherché dans ce monde obscur avec la Parole de Dieu, pour trouver des âmes précieuses et se réjouir de leur salut. Enfin, le Seigneur Jésus décrit la joie du cœur de Dieu le Père lorsque Son amour nous embrasse, nous couvre de la justice de Christ et nous fait entrer dans la famille de Dieu.

Mais qu'est-ce qui a suscité cette large expression de la joie de Dieu ? C'est lorsque ceux qui étaient dans le plus grand besoin spirituel se sont approchés de Jésus pour l'écouter. Pourquoi ceux qui étaient si loin de Dieu voulaient-ils s'approcher de Lui ? Le Seigneur Jésus était la personne la plus accessible. Même si les gens ressentaient profondément leur indignité, ils voulaient être près de Jésus. Le Seigneur n'avait pas besoin, comme le souverain sacrificateur d'Exode 28, d'avoir une tiare sur le front avec la gravure « Sainteté à l'Éternel » (verset 36). Il était saint. Et lorsque Jésus était sur terre, Dieu n'était pas dans la nuée, ni au sommet d'une montagne, ni derrière un voile épais au sein d'un temple imposant, Il était là dans toute la puissance et la beauté de la sainteté. Mais Sa sainte

présence n'a pas fait fuir les impies. Elle les a attirés. Ils ne sont pas venus par curiosité, ils sont venus comme Marie pour entendre Ses paroles de grâce. Ils ont écouté le Seigneur leur parler de la joie que Dieu aurait lorsqu'ils ouvriraient leur cœur à Son amour et à Son pardon. Je me demande combien de collecteurs d'impôts et de pécheurs ont été conduits à Christ ce jour-là et ont ensuite fait partie de l'Église primitive.

Le visage de Moïse rayonnait après avoir été en présence de Dieu. Le visage d'Étienne ressemblait à celui d'un ange lorsqu'il témoignait au peuple. Dieu veut que nos visages brillent aussi.

« Or nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit » (2 Corinthiens 3:18).

« Car c'est le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres la lumière resplendît, qui a relui dans nos cœurs pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6).

Gordon D Kell